



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne

Anlsl 15 (1976), p. 1-9

Yūsuf Rāġib

Trois documents datés du Louvre [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|--|--|--|
| 9782724711462 | <i>La tombe et le Sab?l oubliés</i> | Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr |
| 9782724710588 | <i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i> | Vincent Morel |
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i> | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711707 | ????? ?????????? ??????? ??? ?? ???????? | Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif |
| ????? ??? ? ??????? ??????? ?? ??????? ??????? ?????????? ???????????? | | |
| ????????? ?????????? ??????? ?????? ?? ??? ??????? ??????: | | |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Atribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |

TROIS DOCUMENTS DATÉS DU LOUVRE*

Yūsuf RĀGIB

Parmi les nombreux papyrus et papiers arabes que possède le Louvre, dont la prospection méthodique n'a commencé que récemment, sous l'impulsion de M. Cl. Cahen, par Mireille Adda-Paris, puis par moi-même, trois documents ont particulièrement retenu mon attention. Ils feront l'objet de la présente publication.

I

PAPYRUS LOUVRE INV. 7147 C (Pl. I)

UNE OBLIGATION DE LIVRER DU BOIS (251 H.)

Le papyrus mesure 20 cm de long sur 16 de large. Grossier et de couleur claire, il présente plusieurs déchirures. Le recto aux fibres verticales porte un fragment de lettre très effacé que je laisse inédit. Sur le verso aux fibres horizontales, un document de 15 lignes, où l'on reconnaît quatre écritures différentes. Le texte de l'acte, à savoir les neuf premières lignes et le début de la dixième, ainsi que le premier témoignage qui occupe le restant de la ligne, sont de la main du notaire qui a, en premier lieu, apposé la marque de sa déposition. Le second témoignage qui comprend la onzième ligne et le commencement de la douzième a été écrit par le second témoin. Le troisième et le quatrième qui occupent le restant de la douzième ligne, la treizième et la première moitié de la quatorzième sont de la main du quatrième témoin. Enfin le dernier, à savoir la deuxième moitié de la quatorzième ligne et la quinzième est de la main du cinquième témoin. De rares points diacritiques apparaissent ici et là.

* Article rédigé conformément au programme de recherche de l'U.R.A. n° 22 du C.N.R.S.

Le papyrus a été certainement trouvé au Fayyoum, comme le révèle le texte, puis acquis de M. Penelli le 14 janvier 1881.

ANALYSE DU TEXTE

En *dū-l-hig̃ga* 251 / décembre 865 - janvier 866, quatre négociants du Fayyoum, 'Alī b. 'Umar, 'Abd Allāh b. Muḥammad, Idrīs b. al-Hasan et Ča'far b. Muḥammad se reconnaissent débiteurs de 102 pieds de bois envers un commerçant en bois de Fusṭāṭ, 'Alī b. Bistām. Ces pièces se répartissent, suivant leur longueur, en trois catégories différentes : 30 mesurant de 12 à 14 coudées (soit grossièrement 6 à 7 mètres); 22 de 6 à 8 coudées (soit 3 à 4 mètres); et 50 de 8 et 9 coudées (soit 4 et 4 mètres et demi). Ils livreront cette marchandise, dont ils ont touché d'avance le prix intégral, près du champ des prières (*muṣallā*) de la vieille ville d'al-Fayyoum. Cinq hommes prêtent leur concours comme témoins.

Cet acte notarié inspire plusieurs remarques :

L'objet de l'obligation, à savoir le bois, est nettement défini : coupe (pieds), quantité globale et quantité des spécimens suivant la longueur. L'essence n'est cependant pas précisée : il s'agit soit de *sānṭ* (*Acacia nilotica*), soit de *labaḥ* (*Albizzia Lebbek Benth*), dont plusieurs bosquets sont signalés dans la province du Fayyoum et dans celle, voisine, d'al-Bahnasā⁽¹⁾.

Suivant le mode de la vente à livrer que le droit musulman désigne sous le nom de *salam* ou *salaf*⁽²⁾, le prix de la marchandise a été intégralement versé d'avance par l'acheteur aux vendeurs mais il n'est pas indiqué : l'acte présent est une obligation de livrer et non un contrat de vente. Aucun terme n'est expressément fixé pour la livraison future qui s'effectuera dans un lieu autre que celui où le prix a été payé : le champ des prières (*muṣallā*) de la vieille ville d'al-Fayyoum. La situation de cet édifice, qui se trouvait traditionnellement à l'extérieur du périmètre urbain, devait favoriser le transport de la marchandise vers la capitale.

⁽¹⁾ A. Bahgat, « Les forêts en Egypte », in *BIE*, 4^e série, n° I, 1900, p. 141-158; M. Lombard, « Arsenaux et bois de marine dans la Méditerranée musulmane VII^e-XI^e siècles », in *Espaces et réseaux du haut moyen âge*, Paris - La Haye, 1972, p. 130.
⁽²⁾ Th. W. Juynboll, *EI*, IV, p. 92 (*Salaf*); J. Schacht, *EI*², I, p. 1146 (*Bay*).

Des cinq témoins, quatre inscrivent de leur main la marque de leur déposition ; un seul (le troisième), ne sachant pas écrire, charge un tiers (le quatrième témoin) d'apposer à sa place la marque de son témoignage. Comme le révèle l'identité de l'écriture, le premier témoin est le notaire qui a rédigé l'acte⁽¹⁾.

TEXTE

- ١) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
- ٢) شَهَدَ الشَّهُودُ الْمَسْمُونُونَ فِي هَذَا الْكِتَابِ أَنَّ عَلَى بْنَ عُمَرَ وَعَبْدَ اللَّهِ بْنَ مُحَمَّدَ
- ٣) وَأَدْرِيسَ بْنَ الْحَسْنِ وَجَعْفَرَ بْنَ مُحَمَّدٍ أَقْرَوْا عَنْهُمْ وَأَشْهَدُوهُمْ عَلَى أَنفُسِهِمْ فِي
- ٤) صَحَّةِ عَقُولِهِمْ وَابْدَانِهِمْ وَجَوازِ امْرُورِهِمْ فِي ذِي الْحِجَّةِ سَنَةِ أَحَدِي وَخَمْسِينَ وَمَا يَتَيَّنُ
- ٥) بْنَ بَسْطَامَ الْخَشَابَ السَّاكِنَ فَسْطَاطَ مَصْرَ عَلَيْهِمْ مَائِيَةً خَشِبَةً وَخَشْبَتَيْنِ مَصْنَفَةً
- ٦) اَصْوَلُ مِنْهَا ثَلَاثَيْنِ خَشِبَةً اَرْبَعَةَ اَعْشَرَ ذَرَاعًا إِلَى اثْنَيْنِ عَشَرَ ذَرَاعًا وَمِنْهَا اثْنَيْنِ وَعَشَرَيْنِ اَصْلَ
- ٧) طَوْلُ ثَمَانِيَّةَ إِلَى عَدْسَتَةِ اَذْرَعٍ وَخَمْسِينَ طَرْفَ طَوْلُ ثَمَانِيَّةَ وَتَسْعَةَ اَذْرَعٍ
- ٨) يَوْفُوهُ اِيَاهَا عِنْدَ مَصْلَالِ مَدِينَةِ الْقَيْوَمِ الْقَدِيمَةِ قَدْ قَبضَ اَدْرِيسَ وَعَلَى وَعَبْدِ اللَّهِ
- ٩) وَجَعْفَرَ ثَمَنَ هَذِهِ الْمَائِيَةِ خَشِبَةً وَخَشْبَتَيْنِ وَبَرَى عَلَى بْنِ بَسْطَامَ مِنْ ذَلِكَ الْيَمِّ وَذَلِكَ
- ١٠) فِي ذِي الْحِجَّةِ سَنَةِ اَحَدِي وَخَمْسِينَ وَمَا يَتَيَّنُ شَهَدَ عَلَى ذَلِكَ مُحَمَّدَ بْنَ الرَّبِيعِ بْنَ سَلِيمَنَ
- ١١) وَشَهَدَ عَبْدُ اللَّهِ بْنَ اَدْرِيسَ وَكَتَبَ شَهَادَتَهُ [بِخَطْهِ] . . .
- ١٢) عَلَى مَا فِي هَذَا الْكِتَابِ وَصَالِحُ بْنُ يُوسُفَ وَكَتَبَ عَنْهُ مُحَمَّدُ بْنُ اَبْرَاهِيمَ
- ١٣) بِاَمْرِهِ وَمُخْضَرِهِ يَجْمِيعُ مَا فِي هَذَا الْكِتَابِ وَمُحَمَّدُ بْنُ اَبْرَاهِيمَ . . . وَكَتَبَ شَهَادَتَهُ [دَتَهُ]
- ١٤) [بِخَطْهِ] يَجْمِيعُ مَا فِي هَذَا الْكِتَابِ وَابْرَاهِيمَ بْنُ عَبْدِ الْكَرِيمِ كَتَبَ شَهَادَتَهُ فِي
- ١٥) [ذِي] الْحِجَّةِ سَنَةِ اَحَدِي وَخَمْسِينَ وَمَا يَتَيَّنُ

⁽¹⁾ E. Tyan, « Le notariat et le régime de la preuve par écrit dans la pratique du droit musulman », 2^e éd., *Annales de la Faculté de droit et des sciences économiques de Beyrouth*, Harissa (Liban), 1959, p. 51, souligne cet usage qui n'est cependant pas général.

NOTES DE LECTURE

Ligne 7 : La lecture des deux nombres cardinaux est incertaine. L'objet compté ذراع se trouvant au pluriel prouve qu'ils sont inférieurs à 10. Le premier semble être ثمانية plutôt que تسع ou تسعة. Le second est précédé d'un signe sur lequel je ne peux qu'émettre une hypothèse : il ressemble à la lettre grecque *digamma*, dont la valeur numérique est de six, et que suit justement شع. Il ne peut s'agir de عشر puisque suivant l'usage auquel se conforme le notaire, le nombre supérieur précède le nombre inférieur.

L. 10 : le premier témoin a mis par erreur la hampe du *tā'* sur le *hā'*, ce qui donne le résultat suivant : شطادته .

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux !*
- 2) *Les témoins nommés en cet écrit ont témoigné que 'Alī b. 'Umar, 'Abd Allāh b. Muḥammad,*
- 3) *Idrīs b. al-Hasan et Ġa'far b. Muḥammad ont reconnu en leur présence et les ont pris à témoins, dans*
- 4) *la plénitude de leurs facultés mentales et physiques, et dans leur capacité juridique, en dū-l-hiġga l'année 251, qu'à 'Alī*
- 5) *b. Bisṭām, le marchand de bois demeurant à Fusṭāt Miṣr, ils doivent 102 [pièces de] bois comprenant différentes sortes de*
- 6) *pieds : 30 [pièces de] bois de 12 à 14 coudées; 22 pieds*
- 7) *de 6 à 8 coudées de long; et 50 extrémités de 8 et 9 coudées de long.*
- 8) *Ils s'en acquitteront intégralement envers lui près du champ des prières de la vieille ville d'al-Fayyōum. Idrīs, 'Alī, 'Abd Allāh*
- 9) *et Ġa'far ont touché le prix de ces 102 [pièces de] bois, et 'Alī b. Bisṭām s'est libéré de ceci envers eux. Et ceci*
- 10) *en dū-l-hiġga l'année 251. A témoigné de ceci Muḥammad b. al-Rabi' b. Sulaymān le muezzin, et son témoignage est de sa main.*
- 11) *A témoigné 'Abd Allāh b. Idrīs, et écrit son témoignage de sa main ...*
- 12) *du contenu de cet écrit. Et Ṣalīḥ b. Yūsuf; Muḥammad b. Ibrāhīm a écrit pour lui*

- 13) *sur son ordre et en sa présence de tout le contenu de cet écrit. Et Muḥammad b. Ibrāhīm ... il a écrit son témoignage*
- 14) *de sa main de tout le contenu de cet écrit. Et Ibrāhīm b. ḤAbd al-Karīm, il a écrit son témoignage en*
- 15) *dū-l-hiġga l'année 251.*

COMMENTAIRE

Ligne 7 : le mot *taraf* que j'ai traduit littéralement par « extrémité » est un synonyme de pied (*asl*), puisque la totalité des pièces de bois est désignée sous le nom de pieds, à savoir des troncs.

L. 10 : le notaire et premier témoin de l'acte, Muḥammad b. al-Rabī' b. Sulaymān le muezzin, prêtait couramment son témoignage au Fayyōum : on le retrouve dans trois autres actes conservés au Louvre : deux obligations de livrer des tissus (encore inédites), l'une datée de *ša'bān* 256 / juillet-août 870 (Inv. 7071 A), l'autre de *dū-l-hiġga* 256 / octobre 870 (Inv. 6892 et 6930; et un contrat de travail au pair daté de *ša'bān* 263 / avril-mai 877 (Inv. 7348)⁽¹⁾. Les muezzins apparaissent souvent comme témoins dans les documents sur papyrus⁽²⁾. En effet, comme les notaires étaient traditionnellement établis à l'intérieur ou à proximité des mosquées, ils étaient fréquemment appelés pour apposer la marque de leur déposition dans les contrats rédigés pour les particuliers⁽³⁾.

L. 14 : Ibrāhīm b. ḤAbd al-Karīm a servi également de témoin pour l'obligation de livrer des tissus datée de *dū-l-qā'da* 256 / septembre-octobre 870 (Papyrus Louvre Inv. 6892 et 6930).

⁽¹⁾ Publié par J. David-Weill, « Contrat de travail au pair », in *Etudes d'orientalisme dédiées à la mémoire de Lévi-Provençal*, Paris, 1962, II, p. 510-515. Le nom de son grand-père est cependant estropié dans l'édition : de Sulaymān, il est devenu Salam, et son

nom de métier, à la suite d'une amputation du papyrus, a été laissé en blanc.

⁽²⁾ Comme l'avait souligné A. Grohmann, *Arabic papyri in the Egyptian library*, Le Caire, 1934-1962, I, p. 137.

⁽³⁾ E. Tyan, *op. cit.*, p. 36.

II

PAPYRUS LOUVRE INV. MN 6885 (Pl. II, A)

ATTESTATION POUR LE PARTAGE D'UN DEMI-FEDDAN
EN TROIS PARTIES ÉGALES (255 H.)

Le papyrus épais et clair mesure 19 cm de long sur 24 de large. L'acte écrit sur les fibres verticales du recto comporte neuf lignes dépourvues de points diacritiques.

Sur le verso aux fibres horizontales, un fragment de *hadīt* que je laisse inédit. Trouvé au Fayyoum, comme le révèle le texte, le papyrus fut acquis de Mr Greville Chester (mai 1880).

ANALYSE DU TEXTE

En *gūmādā I* 255 / avril-mai 870, un individu reconnaît que le demi-feddan qu'il a planté de lin dans un champ du Fayyoum est divisé en trois parts : 1/3 à lui, 1/3 à sa fille et 1/3 à une proche parente. Le champ reste cependant indivis. Trois hommes prêtent leur concours comme témoins. Deux probablement illétrés chargent le troisième, qui a également servi de notaire, d'inscrire à leur place la marque de leur déposition.

TEXTE

- (١) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
- (٢) اقْرِيْقَوْبُ بْنُ عُمَرْ وَانَ النَّصْفَ فَدَانَ الْكَتَانَ الَّذِي زَرَعَهُ
- (٣) فِي أَرْضِهِ الَّتِي فِي غَيْطٍ يَدْعَا نَشَاشَ بَارِضَ مَدِينَةِ الْفَيهُومِ
- (٤) بَيْنَهُ وَبَيْنَ جَدَّهُ أَبْنَتَهُ وَبَيْنَ حَنَّةَ خَتْنَتَهُ ثَلَثَ لَهُ وَثَلَثَ
- (٥) لَبِنَتَهُ وَثَلَثَ حَنَّةَ خَتْنَتَهُ شَهَدَ عَلَى ذَلِكَ قَشَاشَ بْنَ مَسْكِينٍ
- (٦) وَكَتَبَ أَبُو هَرِيرَةَ شَهَادَتَهُ عَنْهُ بَامِرَهُ وَمُخْضَرَهُ وَذَلِكَ فِي جَمَادِيِّ الْأَوَّلِ
- (٧) سَنَةُ خَمْسَةِ وَخَمْسِينَ وَمَا يَتَّبِعُهُ وَشَهَدَ عَبَّاسَ بْنَ وَلِيدَ عَلَى كُلِّ ذَلِكَ
- (٨) وَشَهَدَ جَعْفَرُ بْنُ أَبِي جَعْفَرٍ بْنِ عَبْدِ الْمُوْمِنِ وَكَتَبَ بِخَطِّهِ كُلَّ مَا فِي
- (٩) هَذَا الْكِتَابَ سَنَةُ خَمْسَةِ وَخَمْسِينَ وَمَا يَتَّبِعُهُ فِي جَمَادِيِّ الْأَوَّلِ

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *Ya^uqūb b. ^uAmr a reconnu que le demi-feddan de lin qu'il a semé*
- 3) *dans sa terre qui se trouve dans un champ appelé Naššāš dans la terre de la ville d'al-Fayyōum*
- 4) *[est partagé] entre lui, Ġadda sa fille et Hanna sa belle-mère : un tiers à lui, un tiers*
- 5) *à sa fille et un tiers à Hanna sa belle-mère. A témoigné de ceci Qaššāš b. Miskīn.*
- 6) *Abū Hurayra a écrit son témoignage pour lui sur son ordre et en sa présence, et ceci en ḡumādā I*
- 7) *l'année 255. A témoigné de tout ceci ^uAbbās b. al-Walīd.*
- 8) *A témoigné Ġa^ufar b. Abī Ġaffar b. ^uAbd al-Mu'min et écrit de sa main tout le contenu de*
- 9) *cet écrit, l'année 255, en ḡumādā I.*

COMMENTAIRE

Ligne 3 : le mot Naššāš s'applique à une terre qui absorbe l'eau sans rien produire. J'ai préféré cette lecture à Nassās, épithète de La Mekke qui souffre souvent du manque d'eau.

L. 4 : le nom Ġadda semble avoir été courant en Egypte au III^e/IX^e siècle : on le retrouve dans deux stèles, l'une provenant de Haute-Egypte et datée de 227/842⁽¹⁾ et l'autre datée de 250/864⁽²⁾. Le nom ^u ↔ peut être lu de 7 manières différentes : Ḥabba, Ḥayya, Ḥanna, Ġanna, Ḥanna, Ḥibba et Ḥatta⁽³⁾. J'ai choisi la forme la plus courante. Le mot ^u ↔ peut être lu Ḥabiba, Ḥubayba, Ḥunayna et Ḥubayna⁽⁴⁾, mais j'ai préféré lire *ḥatana*, identité de Ḥabba. Ce terme désigne toute femme alliée par l'épouse : on peut, partant, le traduire par belle-mère, comme je l'ai fait, aussi bien que par belle-sœur ou belle-fille.

⁽¹⁾ RCEA, I, p. 225, n° 284.

b. Yahyā al-Mu'allamī, Hyderabad, 1381/

⁽²⁾ G. Wiet, *Stèles funéraires*, Le Caire,

1962 - 1386/1967, II, p. 319-330.

1936, II, p. 175, n° 750.

⁽³⁾ Ibn Mākūlā, *Ikmāl*, éd. ^uAbd al-Rahmān

⁽⁴⁾ Ibn Mākūlā, *op. cit.*, II, p. 371.

L. 5 : bien que je ne l'aie guère rencontré dans les sources littéraires, le nom Qaššāš semble avoir été courant en Egypte médiévale, comme l'attestent différents documents : une stèle datée de 248/862⁽¹⁾; une autre de 333/945⁽²⁾; un papyrus inédit du Louvre (Fonds J. David-Weill n° 5); enfin deux contrats d'achat datés de šawwāl 405 H. et de *rabi'* II 406 H. (au Musée de Berlin)⁽³⁾. Qaššāš b. Miskīn figure également comme témoin dans une obligation de livrer des tissus datée de ša'bān 256 / juillet-août 870 (Papyrus Louvre Inv. 7071 A). Analphabète, il charge un tiers d'inscrire son témoignage à sa place dans les deux documents.

L. 6 et 8 : le notaire qui a rédigé la totalité de l'acte et des marques de déposition figure ici comme dernier témoin, et non comme premier, comme l'usage le recommande. C'est Abū Hurayra Ḥa'far b. Aḥmad b. Ḥabd al-Mu'min, un important marchand de tissus du Fayyōum, dont le nom figure sur un grand nombre de papyrus conservés au Louvre, dont je prépare la publication.

III

PAPIER LOUVRE INV. J. DAVID-WEILL 189 (Pl. II, B)

UNE QUITTANCE POUR LE DROIT SUR LE NATRON (435 H.)

Le papier jaune clair, de moyenne épaisseur, mesure 4,5 cm de long sur 9 de large. L'acte comporte 7 lignes à l'encre noire dépourvues de points diacritiques.

ANALYSE DU TEXTE

En *dū-l-hiḡga* 435 / juin-juillet 1044, un tisserand du nom de Ishāq s'acquitte du droit sur le natron : il verse quatre dirhams et demi pour quatre mois. Le paiement de cet impôt s'effectuerait donc tous les quatre mois, et son montant serait de 18 dirhams l'an.

⁽¹⁾ G. Wiet, *Stèles funéraires*, II, p. 137-138, n° 9823.

⁽²⁾ RCEA, IV, p. 93, n° 1391 (aucune lecture du nom n'a cependant été proposée).

⁽³⁾ Publié par L. Abel qui n'a cependant suggéré du nom aucune lecture, *Aegyptische Urkunden aus den königlichen museen zu Berlin*, Berlin, 1896, P. 8172 1 et 2, n° 10.

TEXTE

- براة (١)
- بسم الله الرحمن الرحيم (٢)
- ادى اسحق القراز ببططون عما يحب عليه عن واجب النطرون (٣)
- لاربع شهور اخرها ذى الحجة سنة خمس وثلاثين واربع (٤)
- ماية اربعة دراهم ونصف وكتب يوحنا بن مرقورة الكاتب (٥)
- بنخطة فى تاريخه (٦)
- « « « وهو اخر ما عليه (٧)
- حسبى تع بالله

NOTES DE LECTURE

Ligne 5 : les mots ونصف ont été écrits au-dessous de la ligne. Il est préférable de lire la *nisba* du scribe *النایب* *الکاتب* au lieu de *النایب*.

L. 6 : je n'ai pas réussi à lire le début (un ou deux mots).

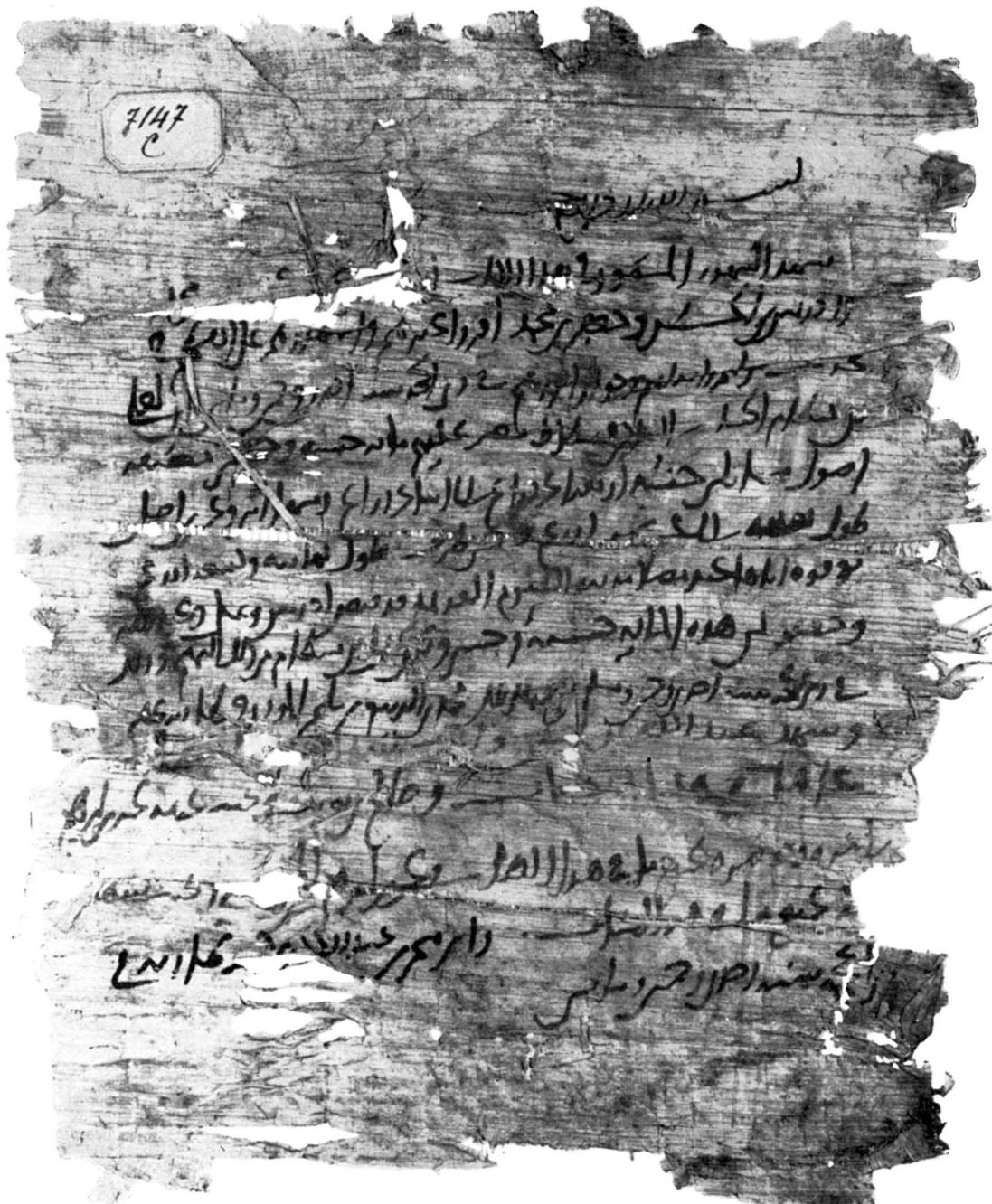
TRADUCTION

- 1) *Quittance*
- 2) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 3) *Ishāq al-Qazzāz a payé à Tuṭūn sur ce qui lui est imposé du droit sur le natron,*
- 4) *pour quatre mois, dont le dernier est ḍū-l-hiġġa l'année 435 :*
- 5) *quatre dirhams et demi. Yuhannā b. Marqūra le scribe a écrit*
- 6) *..... de sa main à sa date.*
- 7) *Et c'est la fin de ce qu'il doit. Dieu Très haut me suffit!*

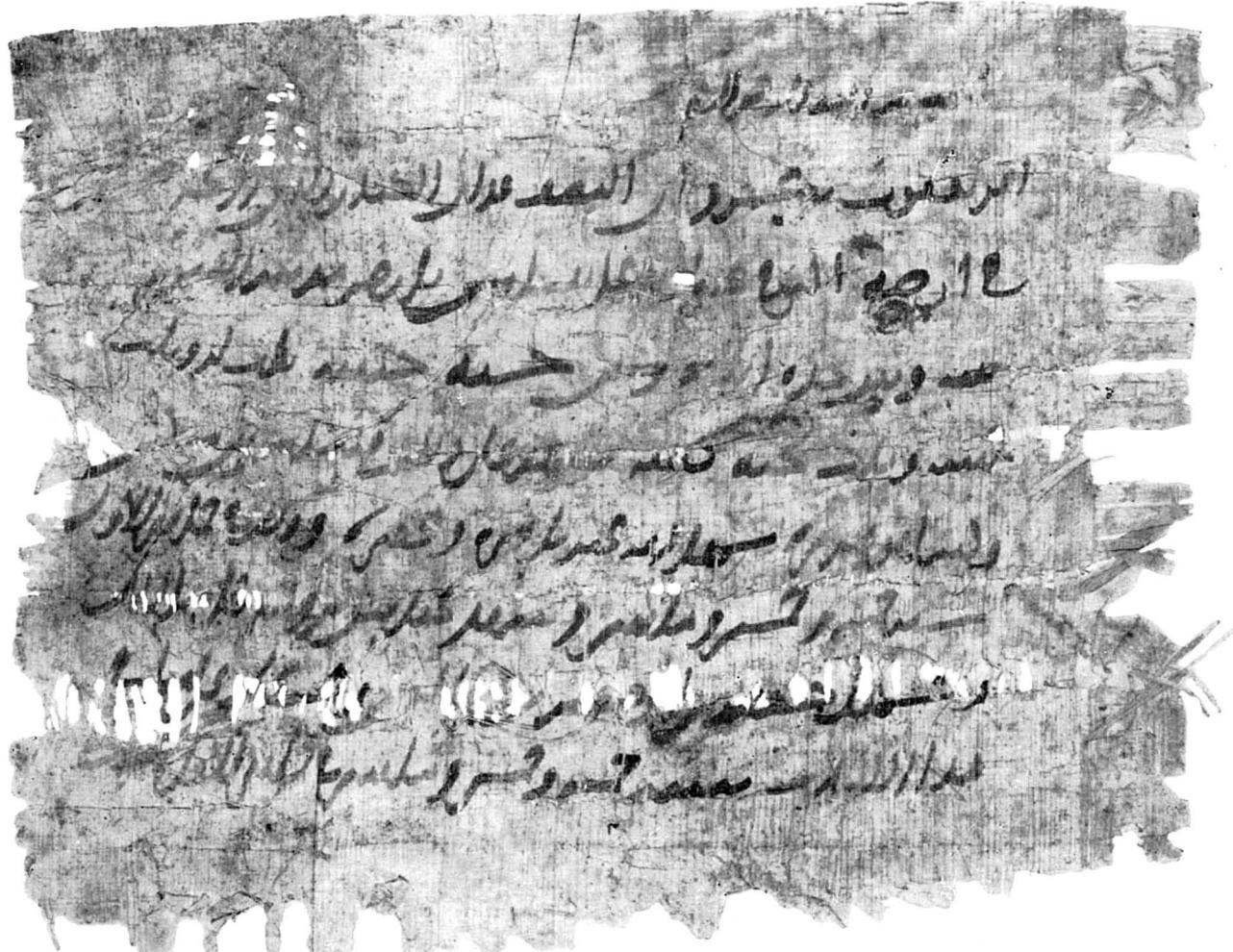
COMMENTAIRE

Ligne 1 : la *nisba* du contribuable peut être lue *القرار*^(١) aussi bien que *القراز*. La première forme que nous avons adoptée : tisserand, est infiniment plus satisfaisante que la seconde : qui fuit à toutes jambes. Le village de Tuṭūn, (actuellement orthographié Tuṭūn) appartient aujourd’hui au Markaz d’Iṣā, de la province du Fayyoum^(٢).

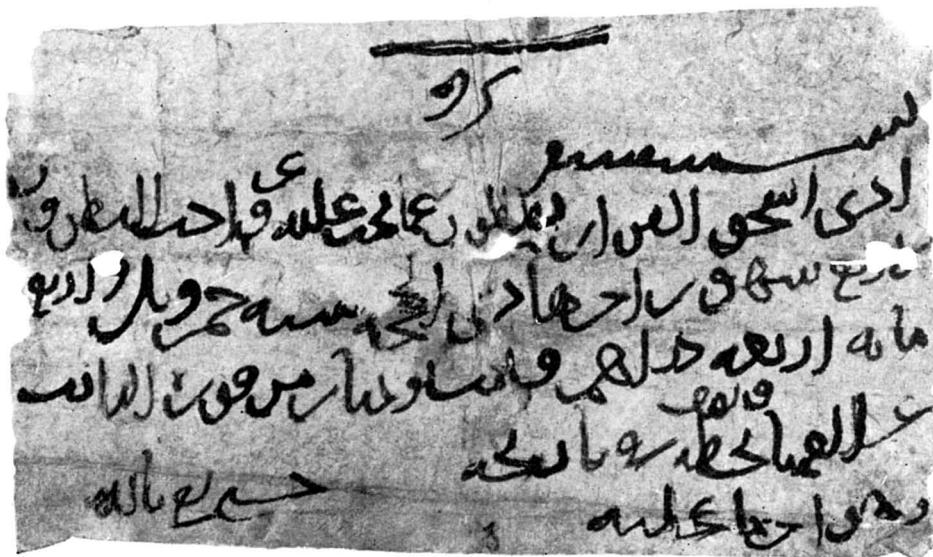
⁽¹⁾ Ibn Ḥaḡr, *Tabṣīr al-muntabih*, éd. ‘Alī Muḥammad al-Biġāwī, revue par Muḥammad ‘Alī al-Naḡgār, Le Caire, 1383/1964 - 1386/1967, III, p. 1168.
⁽²⁾ M. Ramzī, *al-Qāmūs al-ḡuṛāfi*, Le Caire, 1953-1968, II/III, p. 84.



Papyrus Louvre Inv. 7147 C (éch. 4 : 5).



A. — Papyrus Louvre Inv. MN 6885 (éch. 2 : 3).



B. — Papier Louvre Inv. J. David-Weill 189 (éch. 1,5 : 1).